

La liberté en Christ

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de a semaine : Ga 5.1-15; 1 Co 6.20; Rm 8.1; He 2.14, 15; Rm 8.4; 13.8.

Verset à mémoriser : « *Mes frères, vous avez été appelés à la liberté; seulement, que cette liberté ne devienne pas un prétexte pour la chair; par amour, faites-vous plutôt esclaves les uns des autres.* » (Ga 5.13)

Dans Ga 2.4, Paul avait brièvement mentionné combien il était important de protéger la « liberté » qui était la nôtre en Jésus-Christ. Mais que voulait-il dire lorsqu'il parlait de « liberté », ce qu'il a fait si souvent? Qu'inclut cette liberté? Jusqu'où va-t-elle? A-t-elle une limite? Quel est le lien entre la liberté en Christ et la loi?

Paul répondait à ces questions en avertissant les Galates de deux dangers. Le premier était le légalisme. Ses opposants en Galatie cherchaient tant à gagner la faveur de Dieu par leur comportement qu'ils en oubliaient le caractère libérateur de l'œuvre du Christ, le salut qu'ils possédaient déjà en Christ par la foi. Le second danger est la tendance à abuser de la liberté que le Christ nous a acquise en tombant dans la licence. Ceux qui possèdent cette vision estiment à tort que la liberté est contraire à la loi.

Le légalisme comme la licence s'opposent à la liberté, parce qu'ils maintiennent leurs partisans dans une forme d'esclavage. Paul, cependant, invitait expressément les Galates à défendre avec fermeté la véritable liberté qu'ils possédaient légitimement en Christ.

* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 10 décembre.

DIMANCHE 4 décembre

Le Christ nous a libérés

« C'est pour la liberté que le Christ nous a libérés. Tenez donc fermes, et ne vous remettez pas sous le joug de l'esclavage. » (Ga 5.1)

Comme un chef militaire donne un ordre de ralliement à ses troupes vacillantes, Paul engageait les Galates à ne pas abandonner leur liberté en Christ. La force et l'intensité de son ton font presque jaillir ses mots hors de la page pour nous inciter à l'action. En fait, il semble que c'était exactement ce que voulait Paul. Si ce verset est thématiquement relié à ce qui précède et à ce qui suit, son style abrupt et son absence, en grec, de liens grammaticaux suggèrent que Paul voulait que ce verset jaillisse de la page à la façon d'un gigantesque panneau d'affichage. - La liberté en Christ résumait son argumentation tout entière. Or les Galates étaient sur le point de l'abandonner.

Lisez Ga 1.3, 4 ; 2.16; 3.13. Citez certaines des métaphores utilisées dans ces versets ne nous aident-elles pas à comprendre ce que le Christ a fait pour nous ? Expliquez.

Les paroles de Paul, « **C'est pour la liberté que le Christ nous a libérés** » (Ga 5.1), suggèrent qu'il avait ici à l'esprit une autre métaphore. Les termes de cette expression sont similaires à la formule utilisée lors de la libération sacrée (ou manumission) des esclaves. Parce que ceux-ci n'avaient pas de droits légaux, on supposait qu'une divinité rachetait leur liberté. En retour, l'esclave, quoique réellement libre, appartenait légalement à celle-ci. Bien sûr, concrètement, tout ce processus n'était que fiction ; c'était l'esclave qui versait l'argent dans le trésor du temple pour le rachat de sa liberté. Réfléchissez, par exemple, à la formule utilisée dans l'une des mille inscriptions trouvées au temple et adressées à Apollon Pythien à Delphes, datant de 201 av. J.-C. à 100 apr. J.-C.:

« Pour la liberté, Apollon Pythien a acheté à Sosibus d'Amphissa une femme esclave du nom de Nicée [...] L'achat, cependant, Nicée l'a fait à Apollon pour sa liberté. » — Ben WITHERINGTON III, *Grace in Galatia*, William B. Eerdmans Publishing Company, Grand Rapids, Mich., 1998, p. 340.

Cette formule est fondamentalement similaire à la terminologie de Paul, quoiqu'il existe entre elles une différence essentielle. La métaphore de Paul n'implique aucune fiction. Nous n'avons pas nous-mêmes offert le prix du rachat (1 Co 6.20; 7.23). Le prix était bien trop élevé pour nous. Nous étions incapables de nous sauver nous-mêmes, c'est pourquoi Jésus est venu et l'a fait pour nous. Il a payé le prix de nos péchés, nous délivrant ainsi de la condamnation.

Examinez votre vie. Vous est-il arrivé de penser que vous pouviez obtenir le salut par vous-même? Que devrait indiquer votre réponse sur la reconnaissance que nous devrions éprouver pour ce que nous avons reçu en Jésus?

LUNDI 5 décembre

Qu'est-ce que la liberté chrétienne?

Le commandement de Paul — tenir ferme dans la liberté — n'est pas donné de façon isolée. Une importante déclaration de fait le précède: « **Lé Christ nous a libérés.** » Pourquoi les chrétiens devraient-ils tenir fermes dans leur liberté? Parce que le Christ les a déjà libérés. En d'autres termes, notre liberté est la conséquence de ce que le Christ a déjà fait pour nous.

Une telle déclaration de fait, suivie d'une exhortation, est typique des lettres de Paul (1 Co 6.20; 10.13, 14; Col 2.6). Par exemple, Paul fait plusieurs déclarations, dans Rm 6, pour nous informer sur notre condition en Christ, comme celle-ci: « **Nous savons qu'en nous l'homme ancien a été crucifié avec lui** » (Rm 6.6). Sur la base de ce fait, Paul peut alors prononcer cette exhortation impérative: « **Que le péché ne règne donc pas dans votre corps mortel** » (Rm 6.12). C'est la façon utilisée par Paul pour dire, essentiellement: « **Devenez ce que vous êtes déjà en Christ.** » L'Évangile ne nous impose pas, moralement, de chercher à agir de façon à prouver que nous sommes enfants de Dieu. Plutôt, nous agissons comme nous le faisons parce que nous sommes déjà ses enfants!

De quoi le Christ nous a-t-il libérés ? Rm 6.14, 18; 8.1; Ga 4.3, 8; 5.1; He 2.14,15.

L'usage du mot liberté pour décrire la vie chrétienne revient plus souvent dans les lettres de Paul que partout ailleurs dans le Nouveau Testament. On trouve le mot liberté et des termes apparentés vingt-huit fois dans les lettres de Paul, contre seulement treize fois ailleurs.

Que veut dire Paul par liberté? Premièrement, il ne s'agit pas d'un concept purement abstrait. Il ne s'agit pas de liberté politique ou économique, ni de la liberté de vivre comme bon nous semble. Au contraire, il s'agit d'une liberté enracinée dans la relation avec Jésus-Christ. Le contexte suggère que Paul se réfère au fait d'être libéré de l'esclavage et de la condamnation d'un christianisme fondé sur la loi, quoique notre liberté inclue bien davantage. Elle inclut le fait d'être libéré du péché, de la mort éternelle et du diable.

«Hors de Jésus-Christ, l'existence humaine ressemble à un esclavage : esclavage à la loi, aux éléments mauvais dominant le monde, au péché, à la chair et au diable. Dieu a envoyé son Fils dans le monde pour anéantir la domination de ces gardiens d'esclaves.» — Timothy GEORGE, Galatians, p, 354.

De quoi êtes-vous esclave ? Mémorisez Ga 5.1 et demandez à Dieu de rendre réelle dans votre vie la liberté que vous avez en Christ ?

MARDI 6 décembre

Les dangereuses conséquences du légalisme (Ga 5.2-12)

La façon dont Paul a introduit Ga 5.2-12 montrait l'importance de ce qu'il allait dire. « **Moi, Paul, je vous le déclare** » (La Bible du Semeur), « **C'est moi, Paul, qui vous le dis** » (La Bible des peuples), « **Écoutez!** » (BFC). Paul était extrêmement sérieux. En termes aussi énergiques, non seulement il exhortait ses lecteurs à lui porter pleinement attention, mais il faisait également appel à son autorité d'apôtre. Il voulait que ses lecteurs comprennent que si les Gentils devaient se soumettre à la circoncision pour être sauvés, les Galates devaient réaliser les dangereuses conséquences d'une telle décision.

Lisez Ga 5.2-12. Quel est l'avertissement de Paul concernant l'ensemble du problème de la circoncision?

La première conséquence, si l'on essaie de gagner la faveur divine en se soumettant à la circoncision, est l'obligation, de la part des croyants, d'observer la loi dans son entier. Le langage de Paul aux versets 2 et 3 comporte un jeu de mots intéressant. Le Christ, disait-il, « *ne vous servira de rien* » (ophelesei) ; mais les Galates seront tenus « *de mettre en pratique [opheiletes] la loi tout entière.* » Si l'on veut vivre en accord avec la loi, on ne peut choisir les préceptes à suivre. C'est tout ou rien.

Deuxièmement, ils seront « séparés » du Christ. Vouloir être justifié par les œuvres implique en même temps que l'on rejette la façon dont Dieu justifie en Christ. « *On ne peut vivre les deux à la fois. Il est impossible de recevoir le Christ, en reconnaissant de la sorte qu'on ne peut se sauver soi-même, puis recevoir la circoncision, en déclarant ainsi qu'on peut l'être.* » — John R. W. STOTT, *The Message of Galatians*, InterVarsity Press, Leicester, Angleterre, 1968, p. 133.

La troisième objection de Paul à la circoncision est le fait que celle-ci est un frein à la croissance spirituelle. Il utilise l'image du coureur dont la progression vers la ligne d'arrivée est délibérément stoppée. En fait, le mot traduit par « *arrêter* » (verset 7) était utilisé dans les cercles militaires pour évoquer « *la destruction d'une route ou d'un pont, ou le fait de placer des obstacles sur le chemin de l'ennemi, afin d'arrêter sa progression* ». — SDA Bible Commentary, vol. 6, p. 978.

Finalement, la circoncision élimine l'offense de la croix. Pourquoi? Le message que communique la circoncision implique qu'il est possible de se sauver soi-même; il est donc flatteur pour l'orgueil humain. Le message de la croix, cependant, offense l'orgueil humain, car il faut alors reconnaître que l'on est totalement dépendant du Christ.

Paul était tellement outragé par la façon dont ces personnes insistaient sur la circoncision qu'il souhaitait que le couteau glisse et les castre ! Des mots très durs — mais le ton de Paul reflétait simplement combien il prenait cette question au sérieux.

MERCREDI 7décembre

La liberté et non la licence (Ga 5.13)

Ga 5.13 marque un tournant important dans le livre des Galates. Alors que jusqu'à présent, Paul s'était entièrement consacré au contenu théologique de son message, il abordait maintenant la question du comportement chrétien. Comment devrait vivre une personne que les œuvres de la loi ne peuvent sauver?

Contre quel mauvais usage éventuel de la liberté Paul voulait-il mettre en garde les Galates ? (Ga 5.13)

Paul était tout à fait conscient du malentendu éventuel que pouvait susciter son insistance sur la grâce et la liberté que possédaient les croyants en Christ (Rm 3. 8 ; 6.1, 2) Ce problème, cependant n'était pas lié à l'évangile de Paul, mais au penchant humain à l'indulgence envers soi-même. Les pages d'histoire sont jonchées de récits de gens, de villes et de nations dont la corruption et la dégradation morale sont directement liées à leur absence de maîtrise de soi. Qui n'a pas également ressenti cette tendance dans sa vie ? C'était la raison pour laquelle Paul appelait avec tant de clarté les disciples de Jésus à éviter de se complaire dans la chair. Il désirait en fait qu'ils agissent à l'opposé, c'est-à-dire, qu'ils se mettent « au service les uns des autres » (La Bible du Semeur). Comme le sait quiconque sert autrui par amour, on ne peut y parvenir qu'en mourant à soi-même et à la chair. Ceux qui se complaisent dans la chair n'ont guère tendance à servir autrui, bien au contraire.

C'est pourquoi la liberté en Christ n'est pas seulement le fait d'être libéré de l'esclavage du monde, c'est aussi l'appel à servir autrement, à assumer la responsabilité consistant à servir autrui par amour. C'est « *aimer son prochain sans réserve, créer des communautés humaines fondées sur le don mutuel plutôt que sur la quête de pouvoir et de statut* ». — Sam K. WILLIAMS, Galatians, Abingdon Press, Nashville, Tenn., 1997, p. 145.

Étant donné notre familiarité avec le christianisme et le langage des traductions modernes de Ga 5.13, on peut facilement passer à côté de l'étonnante puissance avec laquelle ces mots étaient adressés aux Galates. Premièrement, la langue grecque montre que l'amour motivant ce type de service n'est pas un amour humain ordinaire — ce qui serait impossible ; l'amour humain est bien trop conditionnel. L'usage que fait Paul de l'article (le) devant le mot amour en grec indique qu'il parle de l'amour divin que seul l'Esprit communique (Rm 5.5). Or ce qui surprend, c'est que le verbe traduit par « *se mettre au service de* » (La Bible du Semeur) correspond au verbe grec « *se rendre esclave* ». Notre liberté doit servir, non pas à favoriser notre autonomie propre, mais à se rendre esclaves les uns des autres en se fondant sur l'amour de Dieu.

Soyez honnête avez-vous parfois pensé que vous pourriez utiliser la liberté qui est la vôtre en Christ pour pécher un peu ici ou là? Pourquoi cette façon de penser est-elle tout à fait erronée?

JEUDI 8 décembre

Accomplir toute la loi (Ga 5.13-15)

Comment concilier les commentaires négatifs de Paul sur la mise en pratique de « la loi tout entière » (Ga 5.3) **et sa déclaration positive sur « toute la loi [...] accomplie... »** (Ga 5.14) ? Cf. Rm 10.5; Ga 3.10, 12; 5.3 et Rm 8.4; 13.8; Ga 5.14.

Nombreux sont ceux qui ont considéré le contraste entre les commentaires négatifs de Paul sur le fait de « faire » la loi et ses affirmations positives concernant le fait d'« accomplir » celle-ci comme paradoxal. En réalité ce n'est pas le cas. Paul a utilisé intentionnellement chaque expression pour souligner les deux façons de définir le comportement chrétien en relation à la loi. Par exemple, il est significatif que lorsque Paul se réfère positivement à l'observation de la loi par les chrétiens, il ne parle jamais de « faire » la loi. Il réserve cette expression uniquement au comportement erroné de ceux qui vivent sous la loi en essayant de mériter l'approbation divine en « faisant » ce que la loi commande.

Cela n'implique pas que ceux qui ont obtenu le salut en Christ n'obéissent pas. Rien ne pourrait être plus éloigné de la vérité. Paul dit qu'ils « accomplissent » la loi. Il veut dire qu'un véritable comportement chrétien est bien davantage qu'une obéissance extérieure se traduisant par le fait de « faire » la loi, car en réalité il l'« accomplit ». Paul utilise le terme accomplir parce que celui-ci va bien plus loin que « faire ». Cette forme d'obéissance est enracinée en Jésus (voir Mt 5.17). Elle n'abandonne pas la loi ni ne la réduit pour seulement aimer, elle permet au croyant d'expérimenter le dessein et le sens véritables de la loi dans son ensemble!

D'après Paul, où le sens de la loi est-il exprimé avec plénitude ? Lv 19. 18; Mc 12.31, 33; Mt 19.19; Rm 13.9; Jc 2.8.

Même s'il s'agit là d'une citation du Lévitique, la déclaration de Paul dans les Galates s'enracine finalement dans la façon dont Jésus s'est servi de Lv 19.18. Jésus, cependant, n'était pas le seul enseignant juif à se référer à Lv 19.18 pour résumer la loi tout entière. Le rabbin Hillel, qui appartenait à peu près à la génération ayant précédé Jésus, disait: « *Ne faites pas à votre prochain ce qui vous semble haïssable à vous; c'est là toute la loi.* » Mais Jésus en a présenté une perspective radicalement différente (Mt 7.12). Non seulement sa propre vision est plus positive, mais elle montre que la loi et l'amour sont compatibles. Sans l'amour, la loi est vide et froide ; sans la loi, l'amour n'a plus aucune direction.

Est-il plus facile d'aimer autrui ou de se contenter d'obéir aux dix commandements ? Apportez votre réponse en classe

VENDREDI 9 décembre

Pour aller plus loin : « *La foi authentique agit toujours par amour. Quand nous regardons au calvaire, ce n'est pas pour apaiser notre âme qui n'accomplit pas son devoir ou pour nous préparer au sommeil, mais pour développer votre foi en Jésus, une foi agissante, purifiant l'âme de la fange de l'égoïsme. Lorsque nous nous approprions le Christ par la foi, nos œuvres ne font que commencer. Tout homme a des habitudes corrompues et pécheresses qu'il lui faut vaincre en les combattant énergiquement. Toute âme est appelée au combat de la foi. Le disciple du Christ ne peut être rude en affaires, ni avoir le cœur endurci, dénué de sympathie. Son langage ne peut être grossier. Il n'est ni pompeux ni suffisant. Il n'est pas non plus autoritaire, n'utilise pas de paroles dures, ne censure ni ne condamne.*

*L'œuvre d'amour est une œuvre de foi. La religion biblique implique un constant labeur. « Que votre lumière brille ainsi devant les gens, afin qu'ils voient vos belles œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux. » (Matthieu 5.16) « **Mettez en œuvre votre salut avec crainte et tremblement. Car c'est Dieu qui opère en vous le vouloir et le faire pour son bon plaisir.** » (Philippiens 2.12, 13) Accomplissons avec zèle de bonnes œuvres; soyez attentifs à toujours en faire. Le véritable Témoin déclare : « **Je connais tes œuvres** ». (Apocalypse 2.2).*

S'il est vrai que toutes nos activités ne peuvent en elles-mêmes nous obtenir le salut, il est également vrai que la foi qui nous unit au Christ nous stimule à agir (MS 16, 1890) » — Ellen WHITE dans SDA Bible Commentary, vol. 6, p. 1111.

À méditer

- **Revoyez vos réponses à la dernière question de jeudi. Pour la plupart d'entre vous, quelle option avez-vous trouvée la plus facile et pourquoi ? Quelles importantes vérités votre réponse suggère-t-elle sur ce que signifie accomplir la loi?**
- **Paul déclarait que la foi est agissante par amour. Que voulait-il dire?**
- **Réfléchissez au fait d'utiliser sa liberté en Christ pour se complaire dans le péché. Pourquoi cède-t-on facilement à ce penchant ? Dans quel piège tombe-t-on quand on pense ainsi ? (Voir 1 Jn 3.8)**

Résumé : La liberté est l'un des mots favoris de Paul pour définir l'Évangile. Elle inclut à la fois ce que le Christ a fait pour nous en nous délivrant de l'esclavage du monde et la manière dont nous sommes appelés à vivre notre vie chrétienne. Il est nécessaire, cependant, de faire attention à ce que notre liberté ne tourne ni au légalisme ni à la licence. Le Christ ne nous a pas libérés pour que nous mettions nos forces à notre propre service, mais pour que nous nous consacrons à exercer un ministère auprès du prochain.